

6 Société et Culture

Front social/Assemblée générale du syndicat des agents de la santé (Synas)

Un piquet de grève dès ce matin au Chul

**Joslane MBANG
NGUEMA**
Libreville/Gabon

C'est la décision prise hier par les personnels de santé qui ont réaffirmé leur engagement à poursuivre leur mouvement de grève générale illimitée entamé le 20 juillet dernier.

LES personnels de santé, membres du Syndicat national des agents de la santé (Synas), ont réaffirmé hier leur engagement à poursuivre leur mouvement de grève générale illimitée, entamé le 20 juillet dernier. C'est la décision prise à l'issue de l'assemblée générale qu'ils ont tenue sur le parking du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul). Pour les grévistes, qui réclament le paiement de la prime d'incitation à la performance (PIP) du 1er et 2e trimestre 2015, l'organisation du concours professionnel, la réouverture des écoles de santé de Ma-



Photo : Aristide Moussavou

Une vue partielle des membres en assemblée générale.

kokou et Mouila suivie d'un concours interne avec diversification des filières de formation, l'extension de la prime de servitude aux agents de santé, les situations administratives et la prise en charge des personnels de santé à 100% par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), il n'est pas question de baisser la garde jusqu'à satisfaction

totale de leurs revendications. Ces derniers ont plutôt opté pour un durcissement progressif du ton, qui commence ce matin par un piquet de grève au Chul, et sera suivi au fur et à mesure par la réduction des prestations dans les centres hospitaliers universitaires de Libreville et d'Angondjé, puis à l'hôpital régional de Mélen.

"Il n'est pas question de revenir sur notre position tant qu'on n'a pas obtenu gain de cause. Il s'agissait aujourd'hui pour nous de faire et le point et de décider de la conduite à tenir durant les prochains jours. Nous sommes rassurés de savoir que le mouvement a été scrupuleusement suivi dans les centres de santé dont la plupart restent fermés jusqu'à ce jour. Nous allons



Photo : Aristide Moussavou

Le président du Synas, Franck Biyogho Bi Mba, s'adressant à ses collègues.

maintenant nous attaquer aux grands centres qui, jusque-là n'étaient pas touchés, en réduisant les prestations et la fermeture interviendra par la suite si rien n'est fait par le gouvernement pour la prise en compte de nos revendications", a déclaré le président Franck Biyogho Bi Mba. Lequel n'a pas manqué de fustiger l'attitude de certains collègues qui sè-

ment la confusion et la division parmi les membres en diffusant de fausses informations. Il est à signaler qu'une autre assemblée générale, dont nous n'avons pas encore connaissance des résolutions, s'est tenue parallèlement au rond-point de la démocratie par le Syndicat national des personnels de santé (Synaps).

Spectacle

Poussy Makindo, premier live, premier succès

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

A en juger par le nombre de personnes ayant effectué le déplacement, samedi soir, au cinéma Le Komo et l'effervescence qu'a suscitée sa prestation. Chapeau à cette jeune artiste qui effectuait ainsi sa première sortie grand format.

JUSQUE-LA, Poussy Makindo ne s'était contentée que de simples prestations en guest star sur divers événements ou en spectacles collectifs à Libreville, Port-Gentil et dans d'autres localités du pays. Du coup, l'annonce d'un concert qu'il va donner en live avait quelque peu fait craindre l'échec à la native d'Esogwe qui disposait très peu d'atouts de son côté. Mais contre attente, ce premier essai s'est révélé une réussite, à en juger par le nombre impressionnant de personnes ayant effectué le déplacement du cinéma Le Komo, samedi soir, à l'occasion de son concert live auquel prenaient également part les artistes Prince Marius et Yves Rovono alias Yrov. En plus de l'effervescence qu'elle a suscitée tout au long de cette soirée, Poussy Makindo a su démontrer que la musique, qu'elle soit d'origine traditionnelle ou rituelle, est capable de captiver les férus de beau spectacle pendant des heures. Elle avait notamment l'avantage de



Photo : DR

Fidèle aux sonorités et traditions d'Inôngô à Yile, l'artiste a montré que le Ndjembe peut s'harmoniser à la ntcham, au ndem, bôlo, etc.



Photo : DR

L'artiste Poussy Makindo a su montrer que la musique ancestrale peut épouser la modernité sans perdre sa virginité.



Photo : DR

Les Librevillois sont venus nombreux à ce premier concert live de Poussy.

compter dans son répertoire les compositions de cinq albums bien arrangés par Franck Labass, à savoir "Isenge Mialo" sorti en 2006, "Hommage" en 2007, "Ikokouna" en 2009, "Bendje Espoir" en 2012 et

"Ikeniza" cette année. Dans un enchaînement de chansons, Poussy Makindo a offert au public une mouture de ses productions. On pouvait y retrouver des chansons assez bien connues comme "Akanda

ma bola", "Yongon mi gwega", "Mi Ombwiri" ou encore "Isenge Mialo", et d'autres, tout aussi dansantes que le public a fortement appréciées, à l'exemple de "Ebanda", "Gwe Liwa", "Ossenguenet",

etc. Militante de la promotion et de la valorisation de l'héritage traditionnel, toujours fidèle aux sonorités et traditions d'Inôngô à Yile, Yvonne Martiale Iromba Wora, de son véritable

nom, a su montrer que la musique ancestrale peut royalement épouser la modernité sans perdre sa virginité. Comme les spectateurs ont pu le voir, le Ndjembe se danse en toute harmonie avec les rythmes urbains que sont le jazzé, la ntcham, le ndem, bôlo, etc. "Merci à tous pour le show que vous m'avez fait et permis de faire ! C'était mon premier grand concert dans une salle de près de 800 places. Votre présence et participation à chacun de mes passages m'ont permis de me lâcher à chaque fois. Je remercie tous mes confrères artistes, les musiciens, techniciens et l'orchestre qui m'ont accompagnée, ainsi que tous ceux qui sont venus samedi dernier. Akewani !", s'est-elle exprimée au terme du spectacle et sur l'ensemble des réseaux sociaux peu après.